

ill. de Peter Sis, *Bookbird*, vol.47, n°3, juillet 2009



Figure 4. *The Sister's Gift* (London: E. Newbery, 1799), p. 24. Reproduced by permission of the Cotsen Children's Library, Princeton University Library.

in *The Lion and the Unicorn*, vol.33, n°2, avril 2009

La littérature pour la jeunesse n'échappe pas aux contingences du monde qui l'entoure. Les revues de langue anglaise sont plusieurs à traiter de la question de la censure, mais aussi à parler de politique, de guerre ou encore de la place des minorités, que ce soit dans la littérature contemporaine ou d'un point de vue historique.

**Young Adult Library Services** (USA), vol. 7, n°4, été 2009, annonce la semaine consacrée, chaque année, aux livres interdits ou menacés de censure (*Banned Books Week*) dans les bibliothèques américaines. La liste comprend depuis de nombreuses années *La Guerre des chocolats* de Robert Cormier, *Les Aventures de Huckleberry Finn* de Mark Twain, ou plus récemment *Les Royaumes du nord* de Philip Pullman, *Les Yeux tournés vers l'océan* de Kevin Henkes, *And Tango makes Three* de Justin Richardson, un album basé sur une histoire vraie dans laquelle deux papas pingouins adoptent un bébé pingouin. Il est conseillé aux bibliothèques d'exposer ces livres, d'inciter les lecteurs à la discussion mais aussi de vérifier que la charte des collections de l'établissement est à jour et de se préparer à argumenter si nécessaire. Enfin, la section de l'American Library Association conseille de ne pas oublier les bandes dessinées, un genre très souvent décrié. L'ALA est prête à fournir les documents nécessaires à cette campagne annuelle, en particulier sur le site de YALSA (section des bibliothécaires pour jeunes adultes et adolescents) : [http://wikis.ala.org/yalsa/index.php/censorship\\_%26\\_Challenges](http://wikis.ala.org/yalsa/index.php/censorship_%26_Challenges). Par ailleurs, ce numéro regorge comme toujours d'exemples concrets à l'usage des bibliothécaires. Ainsi, sur la façon de faire passer moins douloureusement les classiques conseillés en classe : on peut, par exemple les associer à un livre pour adolescents sur un sujet similaire. Ou encore, comment mobiliser les bibliothécaires pour adultes dans les programmes pour adolescents. Lisa Goldstein et Molly Phelan ont constaté, avec surprise, que les filles entre treize et dix-sept ans représentent 75% des lecteurs de manga. Un article intéressant sur les raisons de cet engouement. Enfin, Stan et Ben Steiner témoignent d'une expérience intéressante de lecture menée dans un centre de détention juvénile.

C'est aussi à cette thématique de la censure qu'est consacré le vol. 47, n°3, juillet 2009, de **Bookbird** (USA), la revue d'IBBY. Celle-ci peut s'exercer avant ou après publication et la question de l'autocensure est également abordée. Patrick Shannon montre combien

## Revue de langue anglaise

cette question est complexe et combien il est difficile d'y répondre de façon tranchée, car comment concilier la notion de liberté avec celle de protection de l'enfance ? Sait-on que la controverse autour des caricatures de Mahomet a démarré au Danemark en 2005, quand l'auteur pour la jeunesse Kåre Bluitgen a raconté à un journaliste qu'il avait du mal à trouver un illustrateur pour son ouvrage pour enfants sur la vie du prophète ? Cette question a été débattue sur la place publique jusqu'à ce qu'un journal décide de défier illustrateurs ou caricaturistes sur leur capacité à ne pas s'autocensurer. On connaît la suite de cette histoire qui a suscité une énorme controverse dans le monde entier, suite à laquelle des ambassades ont été brûlées et 180 personnes ont péri. Le problème n'est pas nouveau, déjà au XIX<sup>e</sup> siècle en Allemagne, s'est posée la question du sexe et de la violence dans les contes de fées. Niklas Bengtsson montre comment les contes de Grimm ont été rapidement édulcorés pour les enfants en Allemagne et en Finlande. La censure peut s'exercer avant publication par les éditeurs eux-mêmes pour des raisons aussi bien politiques que religieuses ou commerciales : Cherie L.Givens mène un travail universitaire sur le sujet et fait part ici d'interviews faites en 2007 auprès d'auteurs pour la jeunesse canadiens. Peter Sis fait l'objet d'un article sur son ouvrage autobiographique *Le Mur*, témoignage passionnant sur la période de la Guerre froide. Lui-même a écrit pour **Bookbird** un article intitulé « Ma vie sous la censure ». Olga Maeots donne son point de vue sur le livre de Peter Sis et analyse d'autres ouvrages publiés récemment en Russie dans lesquels leurs auteurs témoignent de leur enfance sous le régime soviétique. Un numéro particulièrement roboratif.

**Children's Literature in Education : An International Quarterly** (USA), vol. 40, n°3, septembre 2009, propose un numéro éclectique qui montre que la littérature de jeunesse est concernée directement par l'actualité. Kenneth Kidd traite également de la notion de censure en questionnant les pratiques des bibliothécaires, qui à la fois sélectionnent (censurent en n'achetant pas ?) et n'hésitent pas à mettre en avant des livres controversés (Cf. *The Banned Books Week* évoquée plus haut). L'auteur de l'article se demande si ce qui peut arriver de pire à un livre n'est pas la censure mais l'indifférence.

Naarah Sawers aborde la relation entre bioéthique et littérature pour la jeunesse à partir de l'exemple de transplantation d'organes, en particulier dans *La Maison des*

*scorpions* de Nancy Farmer. Enfin, *Homme invisible, pour qui chantes-tu ?* écrit par Ralph Ellison en 1952, a durablement influencé la littérature pour adolescents, comme le montre Susan Lewis Stewart.

Guerre et littérature pour la jeunesse entre 1890 et 1944 font l'objet du vol. 34, n°3, automne 2009, de **Children's Literature Association Quarterly** (USA). L'histoire du Japon est mise en perspective par David Henry qui montre comment le conte traditionnel *Momotaro* (Le Garçon de pêche), repris par Iwaya Sazanami en 1894 a servi d'allégorie pour défendre la notion d'Empire, depuis la guerre sino-japonaise en 1894-1895 jusqu'à la Seconde Guerre mondiale ; qui choisit de parler de Hiroshima ? s'interrogent Makito Yurita et Reade W. Dornan en comparant les points de vue adoptés par les écrivains américains ou japonais. Lorsque le magazine pour filles « Girl's Realm » a commencé à paraître en 1898, ses auteurs donnaient une image différente de la jeune fille que les autres revues de l'époque victorienne destinées à ce public. En particulier, lors de la guerre des Boers (1899), c'est la bravoure féminine qui a été mise en avant. De même, quelles représentations de la guerre et des soldats ont été proposées aux jeunes Britanniques avant la Première Guerre mondiale ? S'agissait-il de propagande ou d'embrigadement ? se demande Kimberley Reynolds. Kristine Miller conclut ce numéro passionnant sur la manière dont la fiction anglaise pour la jeunesse a traité différemment de la littérature pour adultes, la façon dont les jeunes Anglais ont vécu les bombardements que l'Angleterre a subis pendant la Seconde Guerre mondiale. De nombreux auteurs pour la jeunesse, comme Roald Dahl dans *The Gremlins* (1943) ou C.S. Lewis dans les *Chroniques de Narnia* (1950), partant de la réalité que vivaient alors les enfants, ont recouru à la fantaisie et inventé des mondes imaginaires pour permettre une mise à distance.

**The Lion and the Unicorn** (USA), vol. 33, n°2, avril 2009, propose un numéro consacré aux différents genres pour la jeunesse en vogue au XVIII<sup>e</sup> siècle – théâtre, correspondance, poésie, roman – à la lumière de l'approche pédagogique qui caractérise cette période. Une mise en perspective historique qui aborde aussi bien les Robinsonnades inspirées de Daniel Defoe, les ouvrages humoristiques de John Newberry ou les adaptations pour la jeunesse de romans de Samuel Richardson, que les procédés narratifs utilisés en France en direction des jeunes filles.

# Revue de langue anglaise

**The Horn Book Magazine** (USA), juillet / août 2009, présente les lauréats des prestigieux Newberry et Caldecott medals. Neil Gaiman a été récompensé pour *L'Étrange vie de Nobody Owens*. Celui-ci rend hommage aux bibliothécaires de son enfance et explique également la genèse de ce roman qu'il a mis trois ans à écrire. L'illustratrice Beth Krommes a été choisie pour *The House in the Night*. Trois autres prix ont été décernés : Brian Ashley a reçu le prix Laura Ingalls Wilder ; Kadir Nelson et Floyd Cooper la Coretta Scott King, le premier comme auteur, le deuxième comme illustrateur. Enfin, Jonathan Hun conclut ce numéro en retraçant une rétrospective du prix Printz mettant à l'honneur depuis 2000 les livres pour adolescents.

Pour les enseignants qui s'intéressent à la littérature pour adolescents, **The ALAN Review** (USA), analyse des romans comme *Les Voix de l'océan* de Sharon Creech ou des genres comme la science-fiction. Dans le vol. 36, n°3, été 2009, Vivian Yenika-Agbaw s'étonne qu'aucun des romans primés par la Newberry Medal entre 1922 et 2009 ne se situe en Afrique.

**Multicultural Review** (USA), vol. 18, n°2, été 2009 témoigne de l'actualité du roman historique portant sur l'Inde et la diaspora indienne, un genre jusque-là quasi absent de l'édition pour la jeunesse américaine. Sandhya Nakani analyse cette production et constate qu'elle n'hésite pas à proposer des scénarios complexes et moins manichéens que par le passé. Le numéro propose également une sélection de livres pour la jeunesse en espagnol.

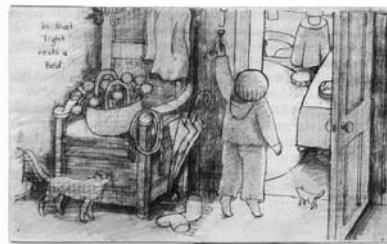
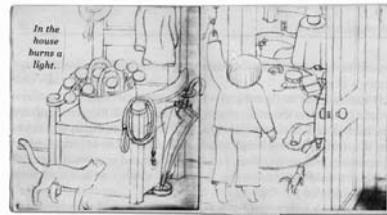
Tonya Bolden a écrit de nombreuses anthologies et biographies pour donner voix aux figures importantes des minorités, en particulier afro-américaine. **Multicultural Review** (USA), vol. 18, n°3, automne 2009, publie une longue interview de cet auteur, à l'occasion de la sortie du documentaire qu'elle a consacré à W.E.B. Dubois, premier Noir américain ayant obtenu un doctorat à Harvard et militant pour la cause des droits civiques.

**Teacher Librarian** (USA), vol. 36, n°5, juin 2009, considère que les bibliothécaires scolaires vivent une période de transition et se doivent de faire évoluer leur métier à l'heure de Facebook, des blogs et autres nouveaux moyens de communication.

**The Literature Base** (Australie), vol. 20, n°3, août 2009 s'interroge sur ce que les Romains nous ont

légué. Routes, aqueducs, armée, calendrier, écriture, etc. : tous ces items sont illustrés par des citations ou des exemples tirés de romans ou documentaires pour la jeunesse. Cette approche pédagogique est également utilisée par Russ Merrin pour inciter les enseignants à introduire les contes traditionnels en classe mais aussi les fables, légendes et récits tirés de la Mythologie. Des pistes d'activités sont accompagnées d'une bibliographie sur ces genres.

**Canadian Children's Book News** (Canada), vol. 32, n°3, été 2009, consacre son dossier central aux auteurs pour la jeunesse qui souhaitent montrer des héros en situation de handicap de façon non stéréotypée. Naseem Hrab dresse le portrait d'un des plus importants illustrateurs canadiens, Wallace Edwards. Pour terminer sur une préoccupation d'actualité : qui a peur de la révolution numérique ? s'interroge l'éditeur Hugh Brewster, alors que les e-books représentent déjà 3% du marché et que les ventes de livres imprimés déclinent rapidement.



*The House in the night,*  
ill. Beth Krommes,  
in *The Horn book Magazine*,  
juillet / août 2009

Dummies and finished scratchboard art for *The House in the Night*. © 2008 by Beth Krommes.